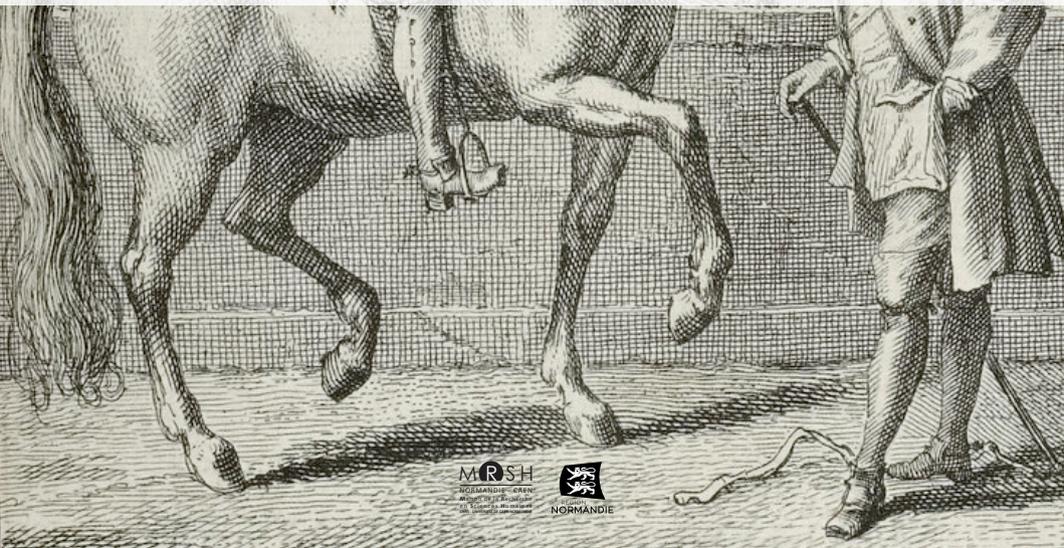




# *La Bibliothèque Mondiale du Cheval*



Mennessier de La Lance





Le cheval est partie intégrante du développement de l'humanité, à l'aune de plusieurs millénaires, depuis un Néolithique lointain. Les plus anciennes traces écrites de plusieurs civilisations mentionnent la place et le rôle du cheval. Ces derniers siècles en Europe, savoir-faire et art équestre ont donné naissance à nombre d'écrits qui constituent aujourd'hui un patrimoine livresque de premier ordre.

La bibliothèque mondiale du cheval lancée par la MRSN CNRS Université de Caen, avec le fort concours de la Région Normandie, le soutien du Ministère de la Culture, et en partenariat avec l'IFCE, est un projet qui allie les développements les plus avancés du numérique, les compétences de nombreux partenaires de bibliothèques publiques et privées, de spécialistes académiques ou connaisseurs pour ouvrir de façon nouvelle ce patrimoine à un large public. Une bibliothèque des bibliothèques sur le cheval voit le jour.

L'amateur éclairé y trouvera la description commentée d'un titre, qu'il soit rare ou non, si possible sa version numérisée, ainsi qu'une biographie des auteurs. Il pourra localiser la bibliothèque ou le fonds privé qui le possède, que ce soit en France, ou ailleurs dans le monde.

Ce petit livret offre un aperçu illustré du dernier inventaire datant de 1921 et de quelques unes de ses œuvres repères. Il a été établi par le général Mennessier de la Lance. Si les centres d'intérêt de l'époque faisaient la part belle à la cavalerie et aux manuels vétérinaires, aujourd'hui, de nouvelles thématiques sont apparues, et viennent compléter la connaissance sur le cheval : cet animal a été au cœur de notre développement économique et culturel avant que l'automobile ne vienne le remplacer au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le cheval a néanmoins su réussir sa révolution, en passant du monde militaire et agricole pour s'intégrer dans celui des loisirs et du sport. Le travail de Mennessier de la Lance révèle une photographie vivante d'un monde en pleine mutation et donne les premières clés pour comprendre la période actuelle.

## MENNESSIER DE LA LANCE



Le dernier inventaire des livres est l'œuvre du général de cavalerie Mennessier de La Lance. Sa bibliographie hippique lui a pris plus de 20 ans. Son travail colossal représente plus de 8 000 titres en langue française et latine, souvent accompagnés d'une biographie et de commentaires éclairés. On estime qu'il s'ait publié autant de livres depuis, voire plus. La structure de son travail sert de base à ce nouvel inventaire.



ER  
AGE  
RE

LEON DELLA  
JOURNAL  
DE  
PRESSE

BAUCHER  
METHODE  
RESPIRATION

BAUCHER  
METHODE  
RESPIRATION

F. BAUCHER  
RESPIRATION  
RESPIRATION  
RESPIRATION

MUSANY  
TRAITE  
RESPIRATION  
RESPIRATION  
RESPIRATION  
RESPIRATION

MUSANY  
RESPIRATION  
RESPIRATION  
RESPIRATION  
RESPIRATION

J. MAREY  
LA  
MACHINE  
ANIMALE

GOSSA  
ALLU  
DU CH

# LA BROUE



Écrit par Salomon de la Broue, *Le Cavalier François* (1593) est le premier livre en français qui pose les bases de l'équitation à la française. Mennessier loue la patience de l'écuyer, son esprit d'observation et sa malice dans le dressage des chevaux difficiles, malgré les quelques procédés barbares utilisés fréquemment à l'époque.

# PLUVINEL



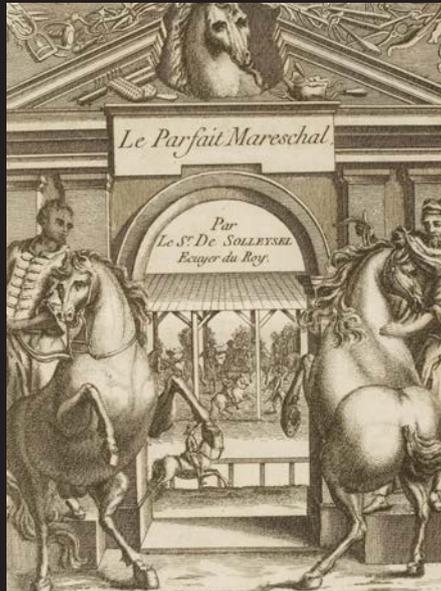
Pluvinel a commencé comme premier écuyer d'Henri III, puis entra au service d'Henri IV. Chargé de l'éducation du Dauphin, le futur Louis XIII, il en profita pour regrouper ses notes sur cette expérience dans l'*Instruction du Roy en l'Exercice de monter à cheval*, illustrées par les belles planches de Crispin de Pas. Sa publication posthume en 1625 est dû à René Menou de Charnizay. Mennessier remarque dans sa méthode, «une sage et prudente progression et une douceur qu'il recommande à chaque instant. Il voit — et il est le premier — que quand le cheval se défend ou résiste, ce n'est pas parce qu'il est « lasche » — malicieux — obstiné mais parce qu'il ne comprend pas ce qu'on lui demande. ».

# NEWCASTLE



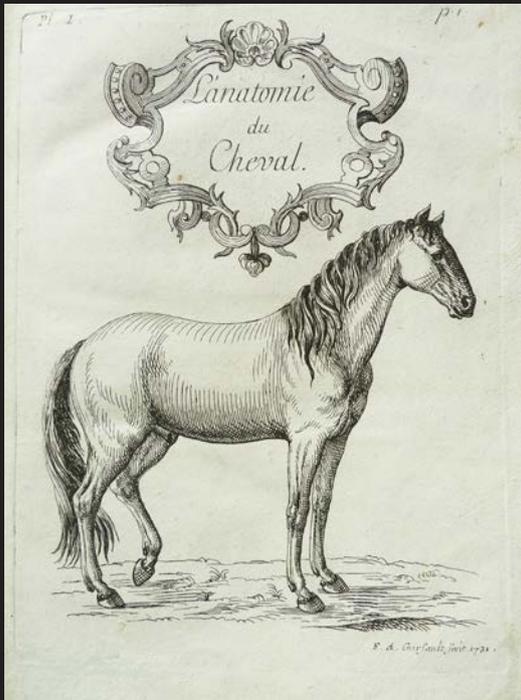
Newcastle, grand seigneur anglais, favori des rois Jacques I<sup>er</sup> et Charles I<sup>er</sup>, publie sa *Méthode et Invention Nouvelle de Dresser les Chevaux* en 1657. La richesse des planches dessinées par Abraham de Diepenbeke et la célébrité de l'écurier, y sont pour beaucoup dans le succès du livre. Mennessier mentionne ses six frontispices comme de «curieux monuments de la naïve vanité de l'auteur» dont il jugeait les méthodes déplorables et confuses.

# SOLLEYSEL



Jacques de Solleysel a publié *Le Parfait Maréchal* en 1664. Homme de cheval complet, Il s'est formé en tant qu'écuyer auprès de René de Menou et de Romance de Mesmont. Il est également partie en Allemagne pour apprendre l'hippiatrie. Mennessier lui reconnaît d'avoir simplifié les méthodes et grossières erreurs de ses prédécesseurs, même s'il ne s'est pas tout à fait affranchi de tout remède empirique : « Il a eu un succès attesté par les nombreuses éditions qui se sont succédé pendant plus d'un siècle et que la publication du Nouveau Parfait Maréchal de Garsault a seule interrompu. ». Par ailleurs, Solleysel a traduit Newcastle.

# GARSAULT



François-Alexandre de Garsault est l'auteur du *Nouveau Parfait Maréchal* dont la première édition remonte à 1732. Hippiatre, dessinateur, naturaliste mais aussi capitaine des haras et écuyer, Garsault contribua à la rédaction de l'*Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*.

## BOURGELAT



Claude Bourgelat a publié *Le Nouveau Newcastle* en 1744. Il réussit à remettre de l'ordre dans l'ouvrage foisonnant et confus de Newcastle avec une maîtrise et une culture extraordinaire. Ses autres ouvrages consacrés à l'équitation réformèrent enfin les vieilles doctrines. Son grand retentissement a ouvert la voie à la modernisation des sciences vétérinaires. Il est à l'origine de la fondation des écoles vétérinaires de Lyon et d'Alfort.

## LA GUÉRINIÈRE



François Robichon de la Guérinière est l'auteur du monument de la littérature équestre *L'École de Cavalerie*, parue en 1729. Cette œuvre contient le meilleur du passé, enrichi de nouvelles idées. Le Normand y développe une méthode pédagogique progressive et une nouvelle approche du cheval qui prend en compte sa personnalité et ses aptitudes naturelles. Il reste le père incontesté de l'équitation française.

Cet ouvrage reste d'actualité et son étude permet à un cavalier d'aujourd'hui d'améliorer son équilibre afin de dresser un cheval en basse école et aux airs relevés. On lui attribue généralement le mode d'emploi le plus abouti de l'épaule en dedans.



D. B. Barrois fecit

W. Tardieu del.

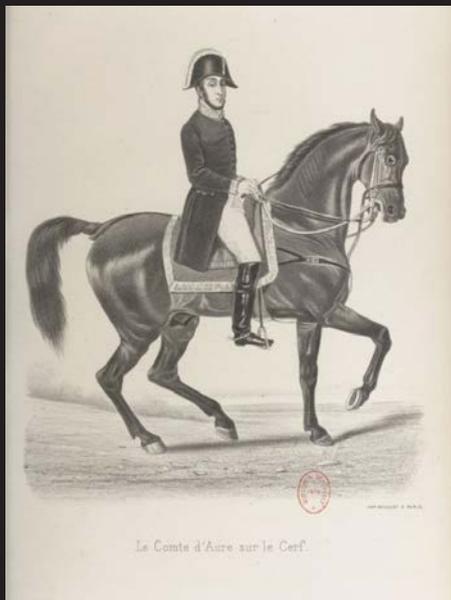
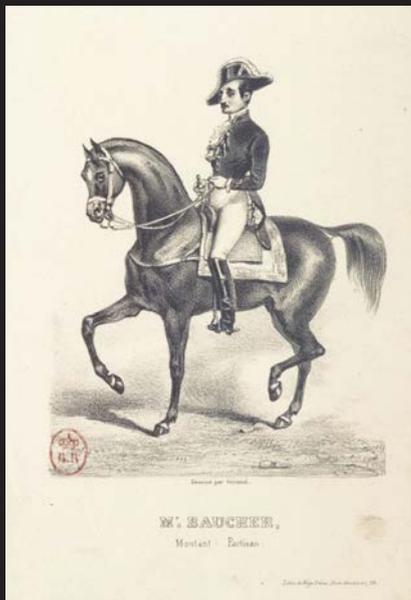
*l'Epaule en Dedans.*

## BAUCHER ET D'AURE



Jusqu'à son très grave accident, François Baucher aimait se produire en public. Ses prestations au cirque des Champs-Élysées lui valurent une grande notoriété. L'écuyer donnait également des cours. Sa Méthode d'équitation, publiée une première fois en 1842, a été présentée à Saumur avec succès mais fut finalement rejetée par le Ministère de la guerre. Il restera célèbre pour les flexions qu'il demandait au cheval pour obtenir des gestes légers de sa part.

Le comte Antoine d'Aure a un parcours impressionnant : Écuyer Cavalcadour de Louis XVIII, puis celui de Charles X, Écuyer en chef à Saumur, commandant des écuries de Napoléon II, Écuyer de l'Empereur et enfin, Inspecteur général des Haras. Il enseigna l'équitation au duc d'Aumale. Son *Cours d'Equitation* à usage de l'enseignement militaire a été publié en 1850. On y trouve des chapitres sur l'équitation d'extérieur ou la voltige.



Mennessier relate la polémique passionnelle entre d'Aure et Baucher qui se sont d'abord côtoyés courtoisement: « Mais Baucher n'avait jamais vu le Comte d'Aure à cheval et en témoignait souvent le regret. Celui-ci, d'autre part, se prêta volontiers à une entrevue [...]. M. d'Aure y monta une jument dont l'acquisition possible par Baucher avait été le prétexte de sa visite. Mais les choses ne marchèrent pas bien: le désaccord entre le Comte d'Aure et sa monture prit une tournure violente et le visiteur se retira assez sèchement. ». Les démêlés entre les deux adversaires se sont ensuite traduites par nombre de brochures partisans acharnées.

# L'HOTTE



Mennessier a servi sous les ordres du général Alexis L'Hotte. Il résume *Un officier de cavalerie* (1905) comme « une étude magistrale sur d'Aure et Baucher qui tous deux ont été maîtres de L'Hotte. ». Pour lui, le général fut une des gloires de l'Équitation française.

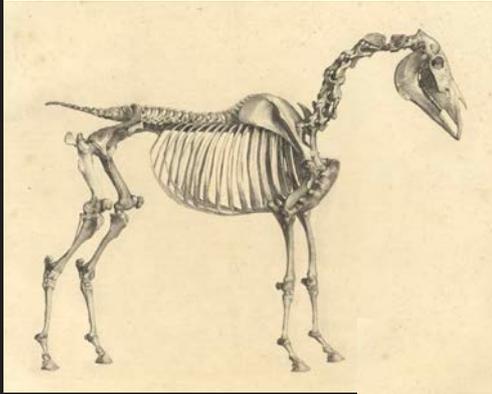
## FILLIS



GERMINAL, GALOP EN ARRIÈRE (FILLIS).

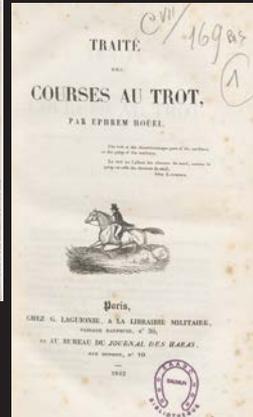
James Fillis est venu très jeune d'Angleterre. Il se produisait au cirque des Champs-Élysées sous la direction de Franconi. Il finit par être nommé Écuyer en chef à l'École d'application des Officiers de cavalerie à Saint-Petersbourg. Les photos de Delton qui illustrent son *Journal de dressage* (1903) faisait dire à Mennessier : « on ne s'étonnera pas beaucoup des difficultés qu'il a rencontrées en examinant attentivement la photographie de ses chevaux ».

## STUBBS



Le peintre anglais George Stubbs fut un grand anatomiste. Il a représenté presque exclusivement des animaux, surtout des chevaux, en témoigne les planches de son *Anatomie du cheval* dont la traduction française remonte à 1797.

# HOUËL



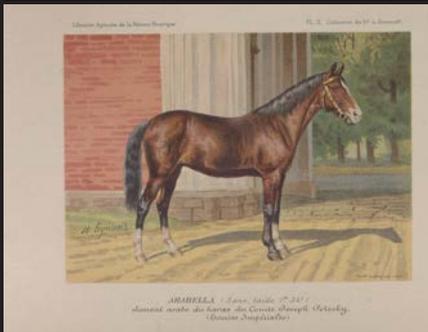
Ephrem Houël, Inspecteur général des Haras, créa les courses au trot en France. « Les premières eurent lieu à Cherbourg en 1836, et furent suivies de celles de Caen en 1837. » nous raconte Mennessier. Il fut l'un des principaux rédacteurs du Journal des Haras. C'était aussi un partisan de l'amélioration de l'élevage par le croisement avec le pur sang Arabe. L'homme était bon cavalier avait été élève du Comte d'Aure.

# GAYOT ET MOLL



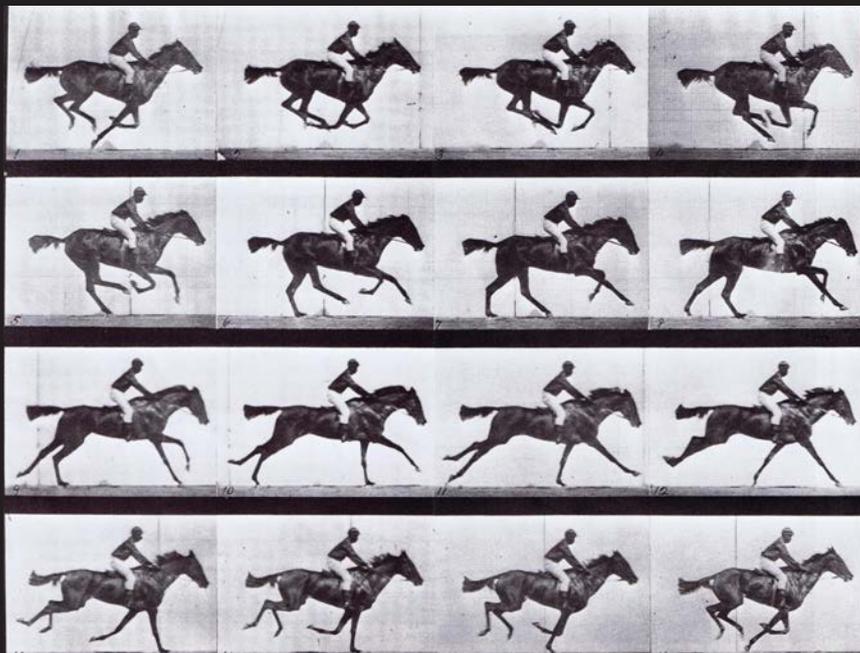
Vétérinaire, puis inspecteur général et directeur général des Haras, Eugène Gayot est « des maîtres de la Zootechnie contemporaine » selon Mennessier dont les 4 volumes de *La France chevaline* sont d'après lui « l'un des plus importants ouvrages qui aient été publiés sur le cheval ». Gayot est aussi l'auteur, avec Louis Moll, de *Connaissance générale du cheval* qui comporte un très bel atlas (1883). Il participa également à l'amélioration du cheval anglo-normand et des premiers Anglo-Arabs.

# SIMONOFF



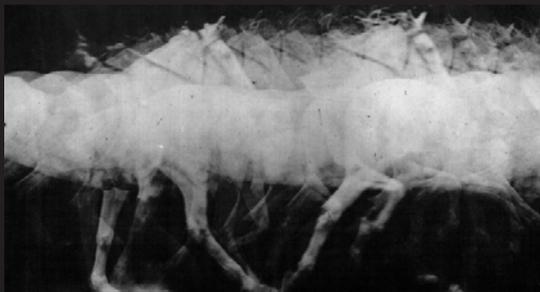
Simonoff était correspondant de la Direction générale des Haras Russes. Son important ouvrage *Les Races chevalines, avec une étude spéciale sur les Chevaux Russes* (1894) est orné de belles illustrations. On y trouve toutes les races, avec plus de détails de celles de la Russie de l'époque.

## MUYBRIDGE



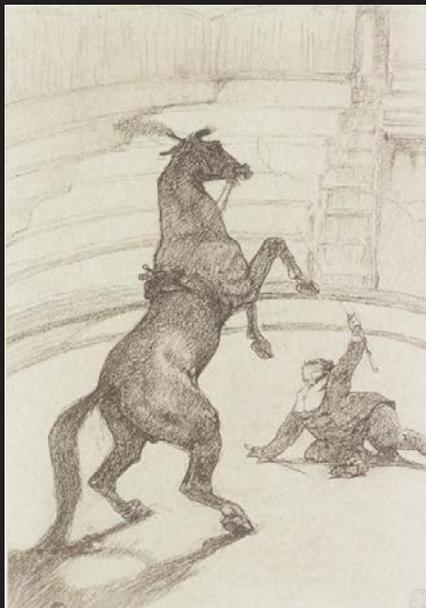
Sous l'impulsion de Leland Stanford, grand amateur chevaux de courses à Palo Alto, le photographe Edward Muybridge réalisa des expériences photographiques au Haras de celui-ci, grâce à une batterie de vingt-cinq appareils photos. Ces images confirmèrent l'hypothèse de Marey sur la position du cheval au galop, mettant à mal la représentation du cheval volant de Théodore Géricault, dans sa toile fameuse du Derby d'Epsom (1821).

# MAREY



Étienne-Jules Marey était médecin et physiologiste. Il a porté ses investigations sur l'étude du mouvement et a inventé à cet effet d'ingénieux appareils enregistreurs donnant des tracés graphiques qui lui ont permis de décrire en détail les pulsations du coeur, les mouvements respiratoires, les contractions musculaires, les mouvements de la locomotion des hommes, des chevaux, des oiseaux et des insectes.

## TOULOUSE-LAUTREC



Henri de Toulouse-Lautrec s'était spécialisé dans la peinture « des plaisirs parisiens » comme le décrit Mennessier. Le peintre, élève de Cormon, avait croqué facilement les écuyers et écuyères des cirques parisiens que l'on retrouve dans le recueil *Au Cirque* (1905).

## MOLIER



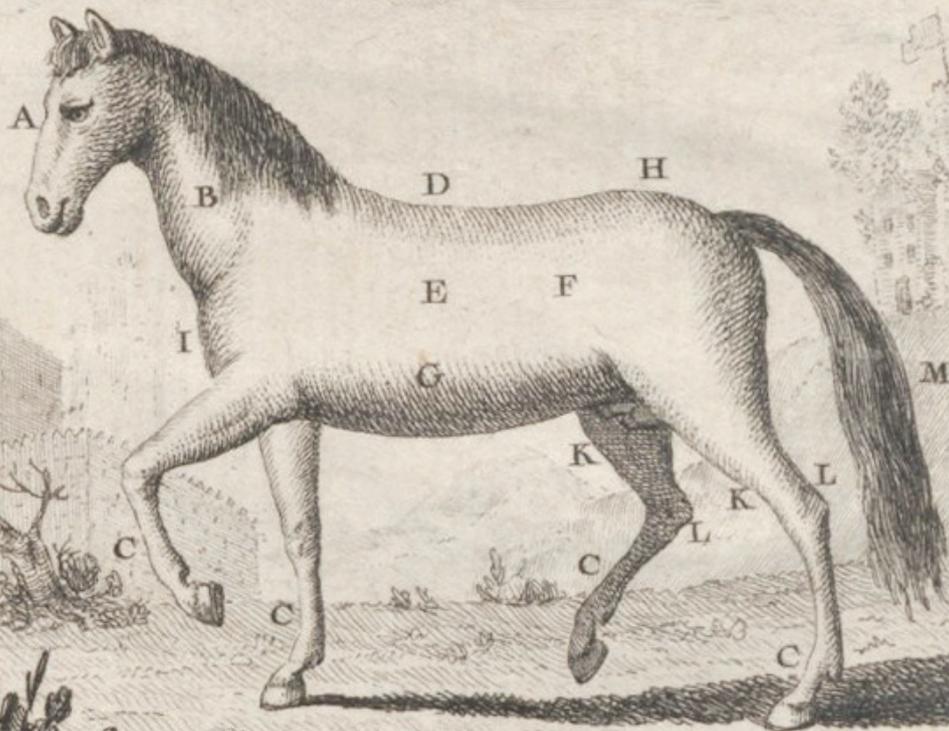
Ernest Molier était un excellent écuyer de spectacle. Il avait fondé un cirque privé où le gotha parisien venait se produire au côté d'écuyers et clowns avertis. Il forma de nombreuses écuyères dont Blanche Allarty qu'il finira par épouser. Elle pratiquait la haute-école classique, en tandem ou en amazone. L'écuyère avait créé un numéro inédit de trapèze à cheval. On voit ses exploits sur les photos de Delton qui illustrent *L'Équitation et le Cheval* (1912), écrit par son mari.



[labibliothèquemondialeducheval.org](http://labibliothèquemondialeducheval.org)

©MRSH Caen, CNRS, Université de Caen Normandie  
Bibliothèque mondiale du cheval, 2018  
Maquette : Infographic – MRSH Caen





A

B

D

H

E

F

I

G

M

C

K

L

C

C

L

C